

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

L'impact du climat interculturel des établissements sur la réussite éducative des élèves issus de l'immigration

Chercheuse principale

Isabelle Archambault, U. de Montréal

Co-chercheuses

Geneviève Audet, Université du Québec à Montréal

Corina Borri-Anadon, Université du Québec à Trois-Rivières

Sivane Hirsch, Université du Québec à Trois-Rivières

Marie Mc Andrew, Université de Montréal

Kristel Tardif-Grenier, Université du Québec en Outaouais

Autres chercheurs, chercheuses

Valérie Amiraux, Université de Montréal

Benoit Côté, Université de Sherbrooke

Nom des partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle

Établissement gestionnaire de la subvention

U. de Montréal

Numéro du projet de recherche

2017-PO-202761

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires

Partenaires de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Favoriser un meilleur climat scolaire interculturel à l'école secondaire : réflexions et pistes de solutions

Le climat d'une école est une facette importante de l'expérience scolaire des élèves qui contribue également à leur réussite éducative. Ce climat résulte des interactions constantes entre les normes, valeurs et croyances qui caractérisent une école et les caractéristiques de l'environnement éducatif, social et interpersonnel du milieu (Janosz et al., 1998). En contexte de diversité, les rapports entre les acteurs scolaires de divers groupes ethnoculturels, définis par leur origine, religion, ou langue, par exemple, participent à la construction du climat. Le climat scolaire interculturel se définit ainsi comme la résultante des interactions et des pratiques qui s'instaurent au sein de l'école entre les individus issus de cette diversité ethnoculturelle, dont les élèves issus de l'immigration (ÉII), leurs familles et les acteurs scolaires et extra scolaires appartenant à des groupes minorisés ou non, en interaction avec les caractéristiques physiques et organisationnelles du milieu. Ce climat comporte cinq grandes dimensions : 1) L'engagement en faveur d'une culture d'équité et d'ouverture à la diversité dans les rapports avec les élèves, les familles et la communauté, 2) Le statut et la légitimité des cultures et des langues d'origine dans l'école et dans les pratiques en classe, 3) Les attitudes du personnel à l'égard de la diversité, des élèves et des familles, 4) Les relations interculturelles impliquant les élèves et le personnel d'origines diverses, et 5) Le soutien à la construction identitaire des ÉII.

Alors que la contribution du climat scolaire en général au rendement et à l'engagement des élèves est bien documentée, les connaissances empiriques liant chacune des dimensions du climat scolaire interculturel et la réussite éducative des ÉII demeurent plus fragmentaires. En réponse aux limites des études antérieures, le présent projet visait à : I) Évaluer l'état du climat interculturel et de ses dimensions au sein d'établissements secondaires, II) Dresser un portrait des différences existant à cet égard selon le statut générationnel, le sexe des élèves et la situation géographique des établissements, III) Explorer l'association entre le climat

interculturel perçu par les élèves, leur engagement et leur rendement scolaires, et IV) Identifier des pistes d'action généralisables à l'intention des établissements souhaitant l'amélioration de leur climat . Ce projet a été réalisé dans huit écoles secondaires diversifiées au niveau de leur effectif scolaire et situées dans et à l'extérieur de la grande région de Montréal. À partir d'un devis mixte, nous avons recueilli des données auprès de différents acteurs scolaires (directions, enseignants, professionnels), de représentants d'organismes communautaires, de parents et d'élèves. Ce projet a permis d'établir plusieurs constats et autant de pistes de recommandations dont les principaux sont décrits ci-dessous.

L'état du climat interculturel: principaux constats et recommandations

I- Les relations entre les élèves et entre les élèves et le personnel scolaire : un bilan globalement positif

Nos résultats soulignent d'abord que les relations entre les élèves et entre les élèves et le personnel scolaire ressortent comme étant généralement positives dans la plupart des écoles étudiées. Il s'agit très certainement d'une grande force sur laquelle les milieux doivent capitaliser.

II- L'engagement de l'école en faveur d'une culture d'équité et d'ouverture à la diversité: une mobilisation nécessaire

Nos résultats soulignent par ailleurs, dans l'ensemble des écoles, la présence de processus et de pratiques à effet d'exclusion à l'égard de certains groupes minorisés. En réponse à ce constat, il apparaît donc nécessaire de créer des espaces permettant à l'ensemble de la communauté éducative de questionner et d'agir face aux processus et pratiques à effet d'exclusion qui prévalent au sein de leur milieu, notamment lors de la transition de la classe d'accueil vers le secteur régulier, l'évaluation et le soutien aux difficultés d'apprentissage ou comportementales, l'orientation vers l'éducation des adultes, les activités parascolaires et l'accès aux concentrations.

La présence limitée d'initiatives visant la collaboration école-famille-communauté a aussi été soulignée dans la plupart des milieux étudiés. Il apparaît donc nécessaire de mieux sensibiliser les acteurs scolaires à l'importance de ces liens, même à l'école secondaire, afin d'assurer une valorisation de l'accueil des familles immigrantes tout au long du parcours des élèves.

III- Les attitudes du personnel à l'égard de la diversité, des élèves et des familles : une réflexion à mener

Nos résultats suggèrent que certains acteurs scolaires portent un regard plutôt mitigé et partiel sur les ÉII et leurs familles. Il est donc souhaitable que les équipes-école développent une représentation plus complexe et exhaustive des divers profils et expériences des ÉII et de leurs familles, en dressant le portrait de ces élèves, en misant sur les facteurs de protection présents dans leur vie et en considérant leurs différences individuelles.

IV- Les relations interculturelles : s'attarder de manière prioritaire aux liens entre les membres du personnel d'origines diverses.

Le maillage entre les élèves et entre ces derniers et les adultes d'origines diverses se fait de manière plutôt harmonieuse dans les écoles. Par contre, les relations entre le personnel d'implantation plus ancienne et le personnel issu de l'immigration demeurent plus mitigées dans plusieurs milieux où ces derniers sont nombreux. La mise en place de formations et d'un accompagnement soutenu auprès des équipes de direction s'impose donc de manière prioritaire. Ces initiatives permettraient aux directions d'exercer plus efficacement leur leadership en contexte de diversité.

V- Le statut et la légitimité des cultures et des langues d'origine dans l'école et dans les pratiques en classe : un enjeu qui suscite beaucoup de réactions.

Il existe des craintes palpables, dans plusieurs milieux, associées à l'usage d'autres langues que le français dans l'école et en classe. La mise en place d'initiatives systémiques et concertées permettant d'informer l'ensemble des acteurs sur les bénéfices du plurilinguisme chez les élèves s'impose. Il importe également de mieux soutenir les acteurs scolaires dans le développement de pratiques qui valorisent et

assurent une légitimité au bagage linguistique des ÉII en classe et à l'échelle de l'école. Enfin, nos résultats plaident également en faveur d'une augmentation de la place accordée à la diversité dans les pratiques enseignantes, et ce, à travers toutes les disciplines scolaires.

VI- Le soutien à la construction identitaire des ÉII : un besoin de formation important dans la plupart des milieux.

Les acteurs rencontrés témoignent dans la plupart des écoles d'un manque de stratégies pour soutenir la construction identitaire des EII. Pour répondre à cet enjeu, il importe donc d'abord d'amener les acteurs scolaires à reconnaître les convergences importantes qui existent entre les valeurs de l'école et celles de plusieurs élèves issus de l'immigration et de leurs familles. Il est toutefois aussi souhaitable de clarifier le rôle que peuvent jouer les milieux scolaires en ce qui a trait à la construction identitaire des élèves, en la définissant notamment comme un objectif à intégrer à la mission de socialisation de l'école.

Conclusion

En somme, malgré la présence d'acquis dans les établissements étudiés, dont la présence d'un climat relationnel généralement bienveillant entre les élèves et entre ces derniers et le personnel scolaire, nos résultats plaident en faveur de la mise en place d'un espace de concertation permettant aux acteurs scolaires de développer une vision commune des défis rencontrés en contexte interculturel. Cet espace de concertation permettrait d'allier les forces de tout un chacun, d'identifier les besoins communs et respectifs en termes de formation, et ce, dans le but ultime d'améliorer les pratiques et de mieux soutenir la réussite éducative des ÉII.